

Les Springboks quatre étoiles

L'Afrique du Sud a réussi à conserver son titre lors d'une finale acharnée, notamment en deuxième mi-temps. L'ultime match de la compétition a également été marqué par de nombreux appels à la vidéo, qui ont coûté cher à la Nouvelle-Zélande, avec deux cartons en une mi-temps, tout d'abord deux cartons jaunes avant que le second soit réévalué en carton rouge. Malgré cette infériorité numérique, les hommes au maillot noir ont montré de belles choses, en n'étant menés que de six unités à la mi-temps 12 à 6 à la pause. Il faut également noter que les hommes au maillot vert et or ont eu un peu de réussite sur des rebonds favorables, ou alors sur la première pénalité du match, où le ballon passait entre le poteau après avoir frappé l'un d'entre eux. En début de second acte, le capitaine sud-africain va oublier un « deux contre un » évident. Ce dernier va écoper d'un carton jaune, qui, selon certaines personnes, aurait pu être plus foncé, de quoi attiser la polémique sur un arbitrage plutôt favorable aux tenants du titre. Les Blacks vont tout de même faire douter les tenants du titre, car après avoir eu un essai refusé pour un en avant très léger de leur numéro huit, sur une magnifique inspiration de leur ouvreure, ceux-ci vont tout de même arriver à leur objectif malgré une dernière passe là aussi litigieuse. Les Blacks pouvaient alors repasser devant, mais le destin en a décidé autrement. Sur les deux balles de match qu'ont eu la Nouvelle-Zélande, le poteau se dérobaît pour quelques centimètres. Malgré cinq dernières minutes étouffantes, avec plusieurs longues possessions pour l'équipe qui était menée au score et une dernière mêlée enfoncée comme jamais depuis le début de la compétition, l'arbitre aurait d'ailleurs pu siffler d'après moi, mais cela était écrit : le titre devait revenir aux sud-africains, car gagner trois matchs éliminatoires d'une seule unité, avec tous les rebonds favorables, je n'avais jamais vu ça. J'aurais préféré que Bernard Laporte leur laisse l'organisation de la compétition comme c'était prévu à la base et que la France prenne le titre, plutôt que l'organisation de la compétition, mais le destin en a décidé autrement. J'étais dans la fan zone de Paris pour assister à cette finale. Il y avait une bonne ambiance, mais je regrettais qu'il n'y ait pas la France où l'Irlande, car la l'ambiance aurait été dingue. D'ailleurs il est dommage que la coupe ne se joue pas à l'engouement du public, car comme ça, toutes les éditions ou presque auraient été remportées par l'hémisphère Nord, vu que dans le sud l'ambiance est nettement plus feutrée. Maintenant, rendez-vous en Australie en octobre et novembre 2027, avec espérons-le des tableaux moins déséquilibrés et des hymnes joués par des fanfares, comme habituellement pour le tournoi des six nations, et puis pas de musique à chaque arrêt de jeu pour laisser la place au public au niveau des chants.

Le championnat domestique français a repri ses droits, avec pour commencer un match entre le leader invaincu, le Stade Français, et Bayonne. La force est restée à Bayonne, qui a profité du pied magique de son ouvreure Camille Lopez. A noter la blessure impressionnante de son vis-à-vis Joris Seconds. Ce match ne restera pas dans les mémoires au niveau du jeu.

Pau l'a emporté à Perpignan 39 à 24. Les Béarnais enchaînent une troisième victoire en autant de sorties, tout l'inverse des catalans qui ont toujours le compteur bloqué à zéro.

Le Racing 92 est leader du championnat, avec l'équipe du Béarn, après son succès à Montpellier 16 à 19. Les franciliens auraient même empoché le bonus offensif si Montpellier n'était pas parvenu à marquer un essai après la sirène pour arracher le bonus défensif.

Le troisième leader ex aequo est l'équipe de Castres, qu'il a emporté à la Rochelle, malgré trois cartons jaunes en première mi-temps. Les tarnais sont toujours restés à portée de fusil des maritimes, 21 17 à la mi-temps pour les locaux, bien maigre butin au vu de leur domination. Les tarnais vont finalement arracher la victoire grâce à un ancien de la maison jaune et noire, Pierre Popelin.

Lyon a largement dominé Clermont, 41 à 22, avec un Baptiste Couilloud qui a été bon. Il avait sans doute besoin de jouer pour se laver la tête après ce mondial décevant. Les rhodaniens l'ont emporté avec le bonus offensif.

De leur côté, les Auvergnats n'y arrivent toujours pas hors de leur base de Michelin.

Toulon a écrasé Oyonnax 41 à 7, avec la présence dans le 15 de départ de l'ailier international tricolore, mais aussi du vice capitaine des bleus, Charles Olivon.

Pour finir, Toulouse l'a emporté difficilement face à Bordeaux, 29 à 22, dans un bon match. A noter la rentrée remarquable du talonneur titulaire des bleus durant le mondial, qui lui aussi avait besoin de passer à autre chose. Le banc toulousain a fait la différence en fin de rencontre.

Youri Gaborit